



“ APPRENDS-NOUS À PRIER ”

Vivez l'Année de Prière
en préparation du Jubilé 2025



DICASTÈRE POUR L'ÉVANGÉLISATION
SECTION POUR LES QUESTIONS FONDAMENTALES
DE L'ÉVANGÉLISATION DANS LE MONDE

“ APPRENDS-NOUS À PRIER ”

Vivez l'Année de Prière
en préparation du Jubilé 2025

INDEX

INTRODUCTION	7
1. L'ENSEIGNEMENT DU PAPE FRANÇOIS SUR LA PRIÈRE	9
2. « APPRENDS-NOUS À PRIER » (Lc 11, 1) :.....	15
POUR UNE ÉCOLE DE PRIÈRE	
3. LA PRIÈRE DANS LA COMMUNAUTÉ PAROISSIALE	21
3.1 L'Eucharistie	23
3.2 La liturgie des heures.....	25
3.2.1 « <i>Priez sans cesse</i> » (1 Th 5, 17) : <i>la prière publique de l'Église</i>	
3.2.2 <i>La liturgie des heures dans la communauté paroissiale</i>	
3.3 Les 24 Heures pour le Seigneur	27
3.3.1 <i>L'initiative voulue par le Pape François</i>	
3.3.2 <i>Un Carême de prière et de réconciliation</i>	
3.4 L'adoration eucharistique.....	29
3.4.1 <i>Se tenir en présence du Seigneur</i>	
3.4.2 <i>Introduction au silence contemplatif : proposition d'un schéma de prière</i>	
4. LA PRIÈRE EN FAMILLE	33
4.1 La famille comme école de prière	35
4.2 Exemples de prière en famille	36
4.2.1 <i>À table avant et après les repas</i>	
4.2.2 <i>La prière en début et en fin de journée</i>	
4.2.3 <i>La prière en début et en fin de journée</i>	

5. LA PRIÈRE DES JEUNES	41
5.1 « Parle, Seigneur, car ton serviteur t'écoute » (1 Sam 3, 9) : la façon43	
de comprendre la volonté de Dieu	
5.2 Événements et rencontres pour impliquer les jeunes dans la prière	44
6. « IL SE RETIRA POUR PRIER » (Mc 1, 35) :	47
RETRAITES SPIRITUELLES SUR LA PRIÈRE	
6.1 « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »49	
(Mt 18, 20) : le sens de la retraite spirituelle	
6.2 Le Notre Père : modèle de toute prière	51
7. CATÉCHÈSE SUR LA PRIÈRE	53
7.1 « Quand Moïse a levé les mains » (Ex 17, 11) : la prière exhortative du pasteur	55
7.2 Lignes directrices pour la catéchèse sur la prière.....	56
8. LA PRIÈRE DES SŒURS CLOÎTRÉES :	59
LA LAMPE ALLUMÉE DE LA PRIÈRE	
8.1 « Priez sans jamais vous lasser » (Col 4, 2) :	61
la vocation contemplative de l'Église	
8.2 Pèlerinage dans les monastères	62
9. PRIÈRE DANS LES SANCTUAIRES	65
9.1 Lieu de réconciliation et d'attente	67
10. LA PRIÈRE DES FIDÈLES POUR LE JUBILÉ 2025	71
10.1 L'importance de la prière populaire pour l'Année Sainte	73
10.2 Exemples de prière des fidèles en préparation du Jubilé 2025	73

INTRODUCTION

Sur le chemin vers le Jubilé de 2025, le Pape François souhaite que cette année 2024 soit consacrée à la prière, invitant toute l'Église à un temps de grand engagement, en préparation du Jubilé de 2025 en préparation à l'ouverture de la Porte Sainte.

La célébration d'une Année Sainte, dont l'origine la plus lointaine remonte à la tradition juive du Jubilé (*yobel*) comme temps de pardon et de réconciliation, représente, depuis 1300, une occasion privilégiée de méditer sur le grand don de la miséricorde divine qui nous attend toujours et sur l'importance de la conversion intérieure, nécessaire pour pouvoir vivre les dons spirituels prodigués aux pèlerins au cours de l'Année Sainte, renouvelant le lien qui unit les baptisés, en tant que frères et sœurs dans le Christ, à toute l'humanité aimée de Dieu.

Le Jubilé n'impliquera pas seulement la ville de Rome, mais s'étendra comme une annonce de la miséricorde de Dieu au monde entier, devenant ainsi une grande opportunité d'évangélisation. En tant que chrétiens, nous sommes invités à témoigner comme d'authentiques « pèlerins de l'espérance » qui marchent vers le Seigneur, qui ouvre les bras de son pardon, bras miséricordieux également tendus à nos frères et sœurs, qui attendent encore que l'annonce de l'Évangile leur soit apportée.

Ce guide pastoral, inspiré par le magistère du Pape François, se veut un instrument pour accompagner les fidèles en vue de l'ouverture de la Porte Sainte : l'invitation est d'intensifier la prière comme dialogue personnel avec Dieu, une invitation qui doit nous conduire à réfléchir sur notre foi, sur notre engagement dans le monde d'aujourd'hui, dans les différents domaines où nous sommes appelés à vivre, pour qu'il puisse alimenter une ardeur renouvelée pour l'évangélisation de l'homme moderne. Le Pape François, annonçant lors de l'angélus l'Année de prière qui précède le Jubilé 2025, a exhorté les fidèles en ces termes : « Je vous demande d'in-

tensifier votre prière pour nous préparer à bien vivre cet événement de grâce et à faire l'expérience de la force de l'espérance de Dieu. [...] Une année consacrée à la redécouverte de la grande valeur et de l'absolue nécessité de la prière dans la vie personnelle, dans la vie de l'Église et dans le monde » (*Angélus*, 21 janvier 2024).

Dans ses catéchèses, le Pape a indiqué à plusieurs reprises que la prière est le moyen d'entrer en contact avec la vérité la plus profonde sur nous-mêmes, là où la lumière de Dieu elle-même est présente, comme l'enseignait saint Augustin. Le Pape François nous encourage à prier avec persévérance, en soulignant comment la prière constante transforme non seulement la personne, mais aussi la communauté qui l'entoure, même là où le mal semble avoir le dessus.

Que la prière soit donc pour chaque chrétien la boussole qui guide, la lumière qui éclaire le chemin et la force qui le soutient dans le pèlerinage qui conduira au franchissement de la Porte Sainte. Par la prière, nous pourrons arriver avec un cœur prêt à accueillir les dons de grâce et de pardon que le Jubilé nous offrira, comme expression vivante de notre relation avec Dieu. Plongeons-nous donc dans la prière dans un dialogue permanent avec le Créateur, en découvrant la joie du silence, la paix de l'abandon et la force de l'intercession dans la communion des saints.

Ce guide pastoral a pour seul but de contribuer à renouveler l'esprit de prière dans tous les contextes dans lesquels nous sommes appelés à vivre au quotidien. Chaque partie - depuis le sens de la prière dans la dimension personnelle jusqu'à sa pratique dans la vie communautaire - vise à offrir des réflexions, des indications et des conseils pour vivre plus pleinement le dialogue avec le Seigneur présent, dans les relations avec les autres et à chaque instant de notre vie, avec des sections dédiées à la prière dans la communauté paroissiale, dans la communauté familiale, et d'autres, dédiées aux jeunes, aux communautés cloîtrées, à la catéchèse et aux retraites spirituelles.

1

L'ENSEIGNEMENT DU PAPE FRANÇOIS SUR LA PRIÈRE

En cette Année de prière 2024, nous sommes appelés à nous approcher du Jubilé de 2025, accompagné, en particulier, par les enseignements du Saint-Père sur la prière. Le Pape François, à travers ses réflexions – en particulier dans le cycle de « Catéchèse sur la prière », réalisé entre le 6 mai 2020 et le 26 juin 2021 – rappelle, à plusieurs reprises, que la prière est un dialogue intime avec le Créateur, un dialogue qui part du cœur humain pour atteindre le « Cœur » de Dieu, sa miséricorde capable de transformer nos vies, amplifier, dans sa simplicité, par la richesse du magistère de l'Église.

Pour le chrétien, la prière doit être « le souffle de vie » (*Audience générale*, 9 juin 2021), capable de ne jamais être interrompue, « pas même pendant que nous dormons » – comme le dit le Pape -, et sans laquelle cet acte vital qui nous met en relation avec le Père ferait défaut. Ainsi vécue, la vie de prière n'est pas présentée comme une alternative au travail et aux engagements que nous sommes appelés à accomplir au cours de la journée, mais plutôt comme ce qui accompagne chaque action de vie, « même dans les moments où elle n'est pas explicite ». Elle est capable d'alimenter cette lampe qui éclaire le visage du Christ présent dans nos frères, comme l'enseigne le Catéchisme lorsqu'il affirme que la prière est « la relation vivante des enfants de Dieu avec leur Père infiniment bon, avec son Fils Jésus-Christ et avec l'Esprit Saint » (*CEC 2565*) dans ce dialogue, les fidèles ne se contentent pas de parler à Dieu, mais apprennent aussi à l'écouter, en trouvant des réponses et des orientations à la lumière de sa présence silencieuse. La prière devient ainsi le pont entre le ciel et la terre, un lieu de rencontre où le cœur de l'homme et le cœur de Dieu s'entremêlent dans un dialogue d'amour incessant.

Le Pape François nous encourage à trouver des moments de prière dans toutes les circonstances auxquelles nous sommes appelés à faire face, tant dans les joies que dans les défis de la vie :

dans la prière, dit le Pape, nous découvrons combien nous sommes aimés de Dieu, et cette découverte nous donne l'espérance et le courage de vivre notre journée, afin que les problèmes que nous rencontrons ne soient plus des obstacles à notre bonheur, mais des appels de Dieu, des occasions de rencontre avec Lui (cf. *Angélus*, 9 janvier 2022).

Le Saint-Père souligne que dans la prière, la miséricorde divine se manifeste de manière profonde et personnelle, parce que dans la prière, nous découvrons que chaque besoin humain est, au plus profond de nous-mêmes, un rappel continu de la miséricorde du Père : ce n'est que par une humble prière que l'on peut obtenir la miséricorde. Il faut un cœur pur pour que la prière soit vitale et pour montrer à Dieu ce dont nous avons besoin, tout comme le publicain l'a fait dans le Temple. « La prière n'est pas une baguette magique ! » dit le Pape, « ce n'est pas une formule rigide qui, si elle est répétée correctement, donne, comme dans un commerce, le produit demandé ; « Dans la prière, c'est Dieu qui doit nous convertir, ce n'est pas nous qui devons convertir Dieu » (*Audience générale*, 26 mai 2021), ce qui est offert doit être notre vie même, voire notre misère ! Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions faire l'expérience de « la compassion de Dieu qui, comme un Père, vient à la rencontre de ses enfants pleins d'amour miséricordieux » (*Audience générale*, 25 mai 2016).

Le Pape, dès les premiers mois de son pontificat, a décrit la prière comme lieu où les chrétiens se reconnaissent membre de « l'unique famille de Dieu » (*Audience générale*, 25 septembre 2013), parce qu'elle renforce les liens de fraternité qui nous unissent au même Père. Ces paroles font écho à celles du Catéchisme, qui enseigne que c'est dans la prière liturgique que l'Église se reconnaît comme un seul Corps s'adressant à son Seigneur (cf. *CEC* 2641-2643) – «

Là où il y a prière, il y a communion ; et là où il y a communion, il y a prière.

Faisant écho aux paroles de saint Pio de Pietrelcina, le Pape nous exhorte à faire nôtre la prière comme une clé capable d'ouvrir le cœur de Dieu, un cœur qui « Il n'est pas blindé – dit le Pape François – vous pouvez l'ouvrir avec une clé commune, avec la prière. Parce que [Dieu] a un cœur d'amour, un cœur d'un père. [La prière] est la plus grande force de l'Église ! (*Discours pour le Jubilé des groupes de prière de Padre Pio*, 6 février 2016).

Avec ces paroles dans le cœur, nous encourageons tous les fidèles à se mettre en chemin vers les dons du Jubilé, en découvrant la miséricorde, la force et l'amour de Dieu, et à donner corps à l'invitation du Pape, en transformant cette année 2024 en « une grande symphonie de prière, [...] retrouver le désir d'être en présence du Seigneur, de l'écouter et de l'adorer », faisant ainsi de la prière le « grand chemin de la sainteté, qui conduit à une contemplation vivante même au milieu de l'action » (*Lettre à S.E. l'Archevêque Rino Fisichella pour le Jubilé 2025*, 11 février 2022).

- reprenons entre les mains le n° 38 « Catéchèses sur la prière » que le Pape François a donné entre mai 2020 et juin 2021 et laissons-nous guider par ses enseignements :

« La prière est la première force de l'espérance. Lorsque vous priez, l'espérance grandit, elle va de l'avant. Je dirais que la prière ouvre la porte à l'espérance. L'espérance est là, mais avec ma prière j'ouvre la porte » (*Audience générale*, 20 mai 2020)

« La prière de Jésus est le lieu où nous percevons que tout vient de Dieu et retourne à Lui. Parfois, nous les êtres humains, on se

croit maîtres de tout, ou au contraire nous perdons toute estime de nous-mêmes, nous allons d'un côté à l'autre. La prière nous aide à trouver le bon chemin en relation avec Dieu, notre Père, et avec toute la création » (*Audience générale*, 4 novembre 2020)

« Par la prière, il se produit comme une nouvelle incarnation de la Parole. Et nous sommes les « tabernacles » où la parole de Dieu veut être hébergée et conservée, pour visiter le monde [...]. Par la prière, la Parole de Dieu vient habiter en nous et nous y habitons. La Parole inspire les bonnes intentions et soutient l'action ; cela nous donne de la force, cela nous donne de la sérénité, et même lorsque cela nous met en crise, cela nous donne la paix » (*Audience générale*, 27 janvier 2021)

« Tout dans l'Église naît dans la prière, et tout grandit grâce à la prière. Lorsque l'Ennemi, le Malin, veut combattre l'Église, il le fait d'abord en essayant d'en tarir les sources, l'empêchant de prier. [...] La prière est ce qui ouvre la porte au Saint-Esprit, qui nous incite à avancer. Les changements dans l'Église sans la prière ne sont pas des changements dans l'Église, ce sont des changements de groupe » (*Audience générale* du 14 avril 2021)

« Jésus non seulement veut que nous priions comme Il prie, mais il nous assure que, même si nos tentatives de prière étaient complètement vaines et inefficaces, nous pouvons toujours compter sur sa prière. Il faut en être conscient : Jésus prie pour moi » (*Audience générale*, 2 juin 2021)

2

« APPRENDS-NOUS À PRIER » (Lc 11, 1) : POUR UNE ÉCOLE DE PRIÈRE

Dans l'Évangile de Luc, nous voyons les disciples de Jésus s'approcher du Maître avec une demande profonde et significative : « Seigneur, apprends-nous à prier » (Lc 11, 1). Cette demande, qui reflète certainement la conscience de leurs limites et de la nécessité d'une indication pratique par rapport à la manière de prier, cache aussi, en son sein, une dimension propre à chaque personne: le besoin d'avoir un enseignant, un guide pour vous accompagner vers les choses les plus importantes de la vie. À l'école d'un maître, le disciple ne peut grandir que s'il marche dans le sillon marqué par ceux qui le précèdent : en marchant sur les mêmes traces que le maître, en effet, il pourra saisir sa capacité et, peu à peu, naîtra ce sens de l'émulation qui lui permettra un jour d'atteindre la même connaissance : « Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande », « Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes » (Jn 15, 12 ; 14, 12).

Ces paroles sont ressenties par les disciples, y compris en ce qui concerne la prière : étant en présence du Maître, ils sont attirés par sa manière de prier, par son retrait à l'écart, par la relation avec le Père qui se manifeste également à travers la conscience profondément enracinée dans la prière continue. C'est ainsi qu'est née l'attraction pour cette relation de filiation au point que les apôtres ont voulu en faire partie. Grâce à ce désir, le Maître décide de leur apprendre à prier, donnant ainsi vie à une véritable « École de prière » qui transformera un désir en une expérience vraie et propre, capable de façonner leur relation avec Dieu et, par conséquent, avec les autres hommes.

Tout cela rappelle ce que le Saint-Père a rappelé à plusieurs reprises, en soulignant que la prière n'est pas seulement une pratique pieuse, mais elle est comparable à un « souffle de l'âme », elle est l'expression d'un besoin profond et naturel de tout être humain. La

prière, selon le Pape François, est un véritable dialogue avec Dieu, un « face-à-face avec Lui » (*Méditation matinale dans la chapelle de la Résidence Sainte-Marthe*, 15 mars 2018), un moment d'écoute et de réponse, où les fidèles s'ouvrent à la volonté et à la direction du Seigneur. De ce point de vue, la demande des disciples révèle que la prière n'est pas une formule de communication automatique, mais qu'elle requiert, au contraire, un enseignement, une discipline et des méthodes que seul le Maître peut indiquer. De même que les disciples ont demandé à Jésus de leur apprendre à prier, nous aussi, pour entrer dans une relation plus intime et personnelle avec Dieu, nous ne devons pas craindre de demander de l'aide, tout d'abord au Maître et, ensuite, à ceux qui, en tant que guides spirituels, marchent depuis longtemps dans la présence du Seigneur et ont déjà appris à reconnaître ses pas et son chemin.

Adoration : L'adoration est un acte d'humilité et de révérence devant la grandeur de Dieu. Le Pape, dans ses réflexions, nous rappelle souvent que dans l'adoration, nous reconnaissons la souveraineté de Dieu et notre dépendance totale à son égard. Cette forme de prière nous ouvre à un sentiment plus profond d'émerveillement et de crainte face à la Toute-Puissance et à la Bonté de Dieu, renforçant notre foi et notre confiance en Lui. Il se distingue par le fait qu'il s'agit d'un acte de reconnaissance de la majesté de Dieu, non seulement en tant que Créateur, mais aussi en tant que Source vivante d'amour et de miséricorde infinis. Dans l'adoration, le chrétien est appelé à se montrer à Dieu avec un cœur pur et humble, en reconnaissant ses propres limites face à l'immensité divine. Ce type de prière ne nécessite pas de demandes ou de supplications, mais est une pure expression de l'âme qui se tourne vers Dieu dans la gratitude et la révérence, comme devant le Mystère incréé.

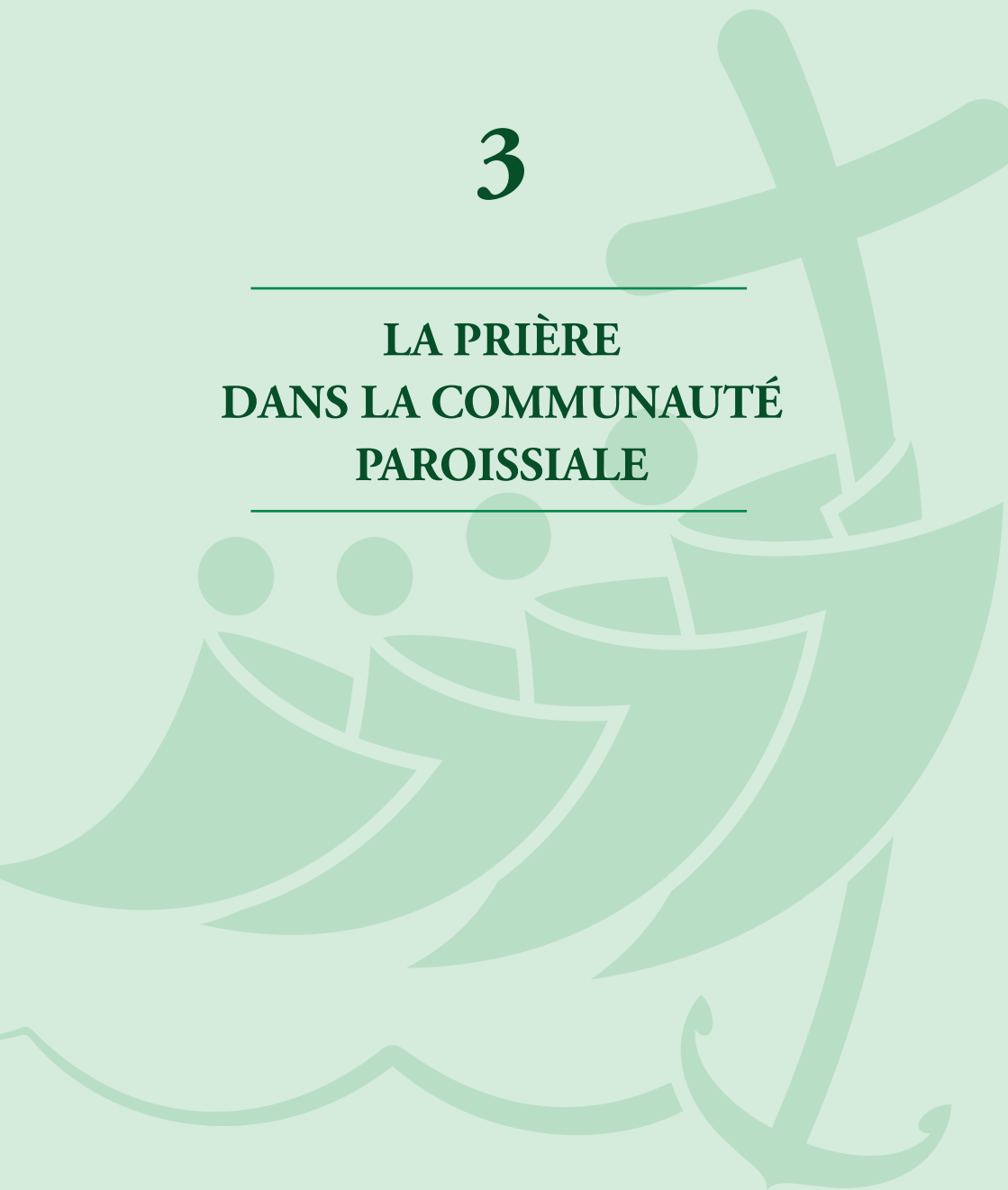
Louange et action de grâces : La prière de louange et d'action de grâce est une expression de joie et de gratitude envers Dieu pour ses innombrables dons et bénédictions. Dans la louange, nous célébrons la grandeur, la beauté et la bonté de Dieu, reconnaissant sa présence vivante et vivifiante dans nos vies et dans le monde qui nous entoure. Dans l'action de grâce, nous répondons avec gratitude aux œuvres de Dieu, des plus petites aux plus grandes, sachant que chaque bien que nous recevons est un signe de son infinie bonté. Cette forme de prière nous aide à cultiver une attitude de gratitude, capable de façonner notre regard vers nos frères et sœurs comme signe et témoignage de la charité avec laquelle Dieu nous aime.

Intercession : La prière d'intercession est la prière qui exprime le mieux la communion des saints : elle nous permet de prier pour les besoins des autres, en faisant preuve de solidarité, de compréhension et de compassion. Il est bien de souligner l'importance de cette forme de prière comme acte d'amour et de solidarité chrétienne, qui nous unit aux autres et nous rend participants à la souffrance et à l'espérance du prochain. La prière d'intercession est un puissant instrument de communion, à travers lequel nous pouvons porter devant Dieu les besoins du monde et les besoins de nos frères et sœurs. De cette façon, la prière d'intercession devient un pont qui relie les fidèles et leurs intentions, transcendant les frontières de l'espace et du temps, pour partager les joies et les souffrances des uns et des autres devant Dieu. Dans le contexte du Jubilé, la grâce de l'indulgence plénière peut s'appliquer à un fidèle défunt signifiant l'expression de la prière d'intercession qui nous unit à tous nos défunts, avec lesquels nous pourrions un jour jouir des biens célestes.

La prière de supplication : La prière de supplication reflète notre vulnérabilité humaine et notre besoin d'aide : avec ce type de prière, nous présentons à Dieu nos besoins personnels, nos désirs les plus profonds et nos préoccupations les plus urgentes. Nous encourageons à présenter nos demandes à Dieu avec confiance et persévérance, en nous rappelant qu'il est toujours prêt à écouter notre cœur : « Il nous demande d'être constants, il nous demande d'être déterminés, sans honte. Pourquoi ? Parce qu'Il frappe à la porte de son ami. Dieu est un ami, et avec un ami, je peux le faire. Une prière constante et intrusive » (*Méditation matinale dans la chapelle de la Résidence Sainte-Marthe*, 11 octobre 2018). La supplication devient donc un moment de communion intime avec Dieu, où notre vulnérabilité rencontre sa miséricorde et son amour infinis : à travers elle, nous apprenons à faire plus confiance à Dieu, en Lui confiant toute notre vie, nos soucis, nos espérances et nos désirs.

3

LA PRIÈRE DANS LA COMMUNAUTÉ PAROISSIALE



3.1 L'Eucharistie

L'Année de la prière, qui prépare au Jubilé ordinaire de 2025, offre une occasion précieuse de préparation et d'approfondissement du sens véritable de l'Eucharistie. Pour vivre pleinement ce grand mystère, il faut une inclination et une disposition adéquate du cœur et de l'esprit chaque fois que l'on s'approche de l'Eucharistie. Les petites et les grandes décisions quotidiennes aident les chrétiens à être plus conscients de ce qui est célébré pendant la messe et, par conséquent, une plus grande conscience et une plus grande participation à la table eucharistique les aideront à grandir, en faisant d'eux un témoin toujours plus crédible et authentique, devenant de manière plus incisive : « sel de la terre et lumière du monde » (Mt 5, 13-16).

La célébration dominicale de l'Eucharistie du Seigneur est au centre de la vie de l'Église (cf. *CEC* 2177) et de la paroisse, car elle est « la source et le sommet de toute vie chrétienne » (Constitution dogmatique *Lumen gentium*, 11 : AAS n° 57, 21 novembre 1964, n° 15), mémorial de la Pâque du Christ et mise en œuvre de son sacrifice pour le salut de l'humanité : le moment le plus élevé de prière, vécu de manière communautaire, rassemble toute l'assemblée autour de la table du corps et du sang de Jésus. C'est pour cette raison que nous proposons un chemin de prière qui peut nous aider à vivre avec plus de conscience et d'implication le grand don qu'est l'Eucharistie pour nous, catholiques.

- **Bien se préparer à la Sainte Messe :** aborder le moment communautaire de l'Eucharistie par une brève préparation personnelle dans le silence recueilli qui aide à sortir du rythme frénétique de la vie quotidienne pour réfléchir sur le mystère que l'on s'apprête

à vivre. Il est possible de s'arrêter quelques minutes devant le tabernacle, où le Saint-Sacrement est présent, en reconnaissant qu'il sera bientôt présent sur l'autel, pour se donner à nous dans son vrai Corps. Il serait également très utile de lire à l'avance les passages de la Parole de Dieu qui seront proclamés dans la liturgie.

- **Bien faire le signe de la croix :** les paroles et les gestes qui sont accomplis dans les rites initiaux permettent, dès le début, d'impliquer l'âme, le corps et l'intelligence dans la célébration. Le signe de la croix, en effet, est un condensé de toute notre foi chrétienne : en nous marquant dans notre corps du symbole de la croix, nous nous souvenons de l'Incarnation, de la rédemption et de la résurrection du Seigneur ; tandis qu'en prononçant le nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous commémorons le grand Mystère de la Très Sainte Trinité.
- **Écouter attentivement la Parole de Dieu :** maintenir une attitude d'accueil, de méditation qui éclaire le cœur et l'esprit de chaque chrétien parce que la Parole est « vivante » et, à travers l'écoute et le recueillement personnel, il est possible de la traduire dans la vie quotidienne, en obtenant bénéfique et réconfort. C'est pourquoi, surtout lorsque nous nous levons au moment de l'annonce de l'Évangile, nous sommes appelés à reconnaître la présence du Seigneur qui, à travers le ministre, nous parle encore aujourd'hui dans la célébration eucharistique.
- **Priez attentivement le Notre Père :** méditez sur la prière que Jésus a enseignée, en réfléchissant sur le sens des paroles qui sont prononcées ; c'est pourquoi, même dans la prière personnelle, il serait bon de ne pas procéder rapidement à la récitation des paroles, mais

au contraire il serait nécessaire de s'attarder avec attention et révérence sur chaque expression avec laquelle on dialogue avec le Père.

- **L'accueil de Jésus dans l'Eucharistie** : le pain rompu devient nourriture pour la vie et présence de Dieu qui fortifie et soutient. Il est nécessaire de vivre ce moment important avec une plus grande conscience dans la certitude que le Seigneur entre dans la vie de chacun et désire être accueilli dans un cœur généreux et attentif. Au fur et à mesure que l'on reçoit la Sainte Communion, on peut réciter dans son cœur quelques prières en silence qui nous prépareront à recevoir le Seigneur avec plus de conscience et de gratitude.
- « *Allez dans la paix du Christ* » : avec le salut final, nous sommes invités à devenir porteurs de paix et, par conséquent, nourris à la table du pain et du vin, témoins crédibles du Christ dans le monde.
- **Action de grâce** : Avant de quitter l'église, il est bon de faire une pause dans l'action de grâce pour le don reçu avec la Sainte Communion (au moins cinq minutes), conscient que le Seigneur est venu nous visiter. De cette façon, nous serons en mesure de chérir plus attentivement la grâce qui est en nous et d'être en mesure d'affronter le monde avec son aide.

3.2 La liturgie des Heures

3.2.1 « *Priez sans cesse* » (1 Th 5, 17) :

la prière publique de l'Église

La Liturgie des Heures – également appelée l'Office divin – est la prière publique de l'Église qui, au cours des siècles, a répondu à la mission de « prier sans cesse ». Conscients que le mystère du

Christ pénètre et transfigure le temps présent, cette prière nous permet de sanctifier tout le cours du jour et de la nuit, par la louange à Dieu.

Tout le Peuple de Dieu exerce le sacerdoce royal des baptisés, s'unissant d'une seule voix, avec le Christ, dans la louange au Père. C'est pourquoi la Liturgie des Heures n'est jamais une action privée, mais appartient à tout le Corps de l'Église. De plus, lorsque nous prions la Liturgie des Heures, nous sommes sanctifiés par la Parole de Dieu présente dans tout l'Office, de manière particulière dans les psaumes, noyau central, jusque dans les lectures et autres chants, textes et prières, qui puisent leur inspiration première dans l'Écriture.

3.2.2 La liturgie des heures dans la communauté paroissiale

La prière de la Liturgie des Heures, en tant que célébration propre à l'Église, resplendit de pleine lumière lorsqu'elle est récitée dans la communauté ecclésiale, réunie avec son pasteur. L'invitation à proposer cette prière dans la paroisse est d'une grande valeur, en particulier avec la récitation des principales Heures (Laudes et Vêpres), qui, selon la tradition de l'Église, sont la double pierre angulaire de l'office quotidien :

- une célébration liturgique célébrée dans une église, au cours de laquelle le plus grand nombre de fidèles puissent y participer, en tenant compte des heures de travail, afin que les laïcs puissent y participer avant d'aller au travail et, le soir, à leur retour ; avec l'espoir que les jeunes y soient.
- Dans chaque communauté, un groupe de bénévoles peut se consacrer à la préparation de ces célébrations, à l'apprentissage du chant des psaumes, au partage des lectures ou à d'autres tâches. Il faut offrir aux bénévoles la catéchèse nécessaire pour

accomplir leur service de la meilleure façon possible, avec une conscience toujours plus formée.

- Dans la récitation de la Liturgie des Heures, l'accompagnement musical de l'orgue qui, avec un chantre, sait impliquer les fidèles avec des mélodies psalmiques simples; s'il est jugé plus approprié de réciter le Psautier à voix haute, il est réservé une attention particulière au chant du Benedictus et du Magnificat, invitant les personnes présentes à se lever et à méditer les paroles de ces Cantiques.
- Accorder une attention particulière à la célébration des premières vêpres du samedi soir et les deuxièmes vêpres du dimanche.

3.3 Les 24 heures pour le Seigneur

4.3.1 *L'initiative voulue par le Pape François*

L'initiative appelée « 24 heures pour le Seigneur » est un événement de prière voulu par le Pape François, qui sera célébré entre le vendredi et le samedi précédant le quatrième dimanche du Carême. Il vise à offrir aux fidèles la possibilité de vivre un moment de prière intense et de trouver le chemin pour se rapprocher du Seigneur. Concrètement, il est proposé aux communautés, le vendredi soir et tout au long de la journée du samedi, de prévoir une ouverture extraordinaire des églises et des sanctuaires, en offrant la possibilité d'accéder aux confessions, de préférence dans un contexte d'adoration eucharistique animée, toutes bien conscientes qu'« au centre de la vie chrétienne le sacrement de la réconciliation [...] elle nous permet de toucher de nos propres mains la grandeur de la miséricorde » (*Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde Misericordiae Vultus*, 11 avril 2015, n° 17).

3.3.2 Un Carême de prière et de réconciliation

La proposition « 24 heures pour le Seigneur » est une excellente occasion de rapprocher les catholiques éloignés de l'Église. L'invitation adressée aux communautés ecclésiales est de redécouvrir, avec plus d'ardeur et d'enthousiasme, la beauté de cette initiative et les surprenants fruits de conversion que cet événement peut apporter. Il est souhaitable que le temps de grâce du Carême soit mis à profit pour proposer des temps forts de prière et de réconciliation.

- Dans les communautés, il est possible de commencer le vendredi soir par la Sainte Messe ou par la Liturgie de la parole, qui sera suivie de l'exposition du Saint-Sacrement et de l'adoration eucharistique, animés par les différents groupes paroissiaux.
- les responsables pourront établir à la fois le programme de l'Adoration et sa durée, avec les possibilités d'offrir des temps de confession. Dans les différentes heures de l'Adoration in serait profitable d'alterner avec des chants, des silences, la Lectio divina, la récitation du chapelet médité, etc. L'événement pourrait se terminer par la célébration de la messe solennelle du samedi après-midi.
- Dans les petites communautés, l'adoration nocturne peut être remplacée par un bref temps de prière le vendredi soir du type : 1) de liturgie pénitentielle 2) de l'exposition du Saint Sacrement 3) de l'adoration eucharistique en silence ou animée par un groupe de prière, invitant tous à la réconciliation sacramentelle avec Dieu.

La présence des Missionnaires de la Miséricorde qui, depuis le Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, ont accompli leur service sacramentel sera d'une grande aide dans la célébration de cet événement.

3.4 L'adoration eucharistique

3.4.1 Se tenir en présence du Seigneur

En approfondissant sa foi en la présence réelle du Christ dans l'eucharistie, l'Église a pris conscience de la signification de l'adoration silencieuse du Seigneur présent sous les espèces eucharistiques (cf. *CEC* 1379). L'adoration eucharistique permet de prolonger et donner plus d'espace à la rencontre personnelle avec Jésus qui est vraiment présent dans les espèces eucharistiques, en dehors du temps de la messe. Si, dans l'eucharistie, l'Église manifeste sa fidélité au commandement du Seigneur : « Faites ceci en mémoire de moi », adorer le Corps sacramentel du Seigneur est de continuer à faire mémoire. Contemplons Celui que nous recevons en communion, pour rester avec Lui, pour être en sa présence, le seul capable de transformer notre vie et de lui donner un sens. En effet, c'est le corps réel du Christ, l'eucharistie, qui donne la force pour le chemin de ce pèlerinage terrestre et sanctifie le corps mystique qu'est l'Église.

3.4.2 Introduction au silence contemplatif : proposition d'un schéma de prière

En cette Année de prière, toutes les communautés sont donc invitées à promouvoir des moments d'adoration eucharistique, élément indispensable à la rencontre avec le Seigneur. Que chaque communauté trouve les voies et les moments les plus appropriés pour développer cette pratique qui porte tant de fruits de sainteté à l'Église.

Nous proposons ici un modèle classique d'adoration qui peut aider les fidèles à prier et à reconnaître la présence du Seigneur qui attend que nous nous tournions vers Lui :

- **L'exposition du Saint-Sacrement** : en attendant que le Seigneur soit exposé sur l'autel, il est bon que nous nous préparions dans un silence recueilli, conscients que bientôt nous serons devant Lui, prêts à écouter dans la prière ce qu'il veut nous dire et prêts à déposer nos demandes à ses pieds. Afin de favoriser une atmosphère de prière, il est souhaitable que l'exposition soit accompagnée de chants et de l'utilisation de l'encens : tout cela favorise la reconnaissance du caractère exceptionnel du moment et de la divinité du Seigneur présente sous les espèces du pain consacré.
- **Demande de pardon** : une fois la présentation terminée, afin de mieux disposer son cœur, on peut consacrer un bref moment à une demande de pardon pour ses péchés. Le Seigneur connaît nos blessures, nos limites et nos péchés : personne ne peut se vanter de quoi que ce soit devant Lui, ce qui nous est demandé, c'est de tout mettre en Sa Présence, certains que la grandeur de Sa miséricorde peut embrasser tout notre être.
- **L'invocation de l'Esprit Saint** : à la suite de l'enseignement de saint Paul, également pour l'adoration eucharistique, nous faisons nôtre l'invitation à invoquer « l'Esprit de Dieu pour connaître ce que Dieu nous a donné » (1 Co 2, 12) : personne, en effet, ne peut reconnaître la présence réelle du Seigneur dans l'hostie consacrée si ce n'est l'Esprit qui la suggère en chacun de nous. C'est pourquoi il est bon de préparer nos cœurs à la rencontre avec le Seigneur à travers une invocation au Paraclet, éventuellement aussi sous forme de chant, en nous demandant d'éclairer notre esprit par le don de la foi.

- **L'adoration silencieuse** : le moment central de l'adoration eucharistique peut être laissé à un espace spécial dédié à la prière silencieuse, à ce dialogue spécial avec le Seigneur Jésus dans lequel le cœur de Dieu parle au cœur de l'homme – *cor ad cor loquitur* – comme nous l'a enseigné Saint John Henry Newman. À ce moment-là, nous pouvons présenter au Seigneur des intentions de prière particulières auxquelles l'adoration eucharistique peut être dédiée : par exemple, pour les vocations au sacerdoce et à la vie consacrée, pour les malades, pour les familles, etc.

Ce silence peut être entrecoupé de courts chants – même liturgiques – ou de courtes lectures, tirés soit de l'Écriture Sainte, soit de l'enseignement des saints ; en même temps, il peut être très utile de réciter le Saint Rosaire devant le Saint Sacrement, sachant que nous invoquons celui qui, le premier, a accueilli les paroles du Seigneur – permettant à Dieu, en s'incarnant, de réaliser le début de la Rédemption – et qui, avec nous, est présent dans l'adoration de son Fils dans l'Hostie consacrée.

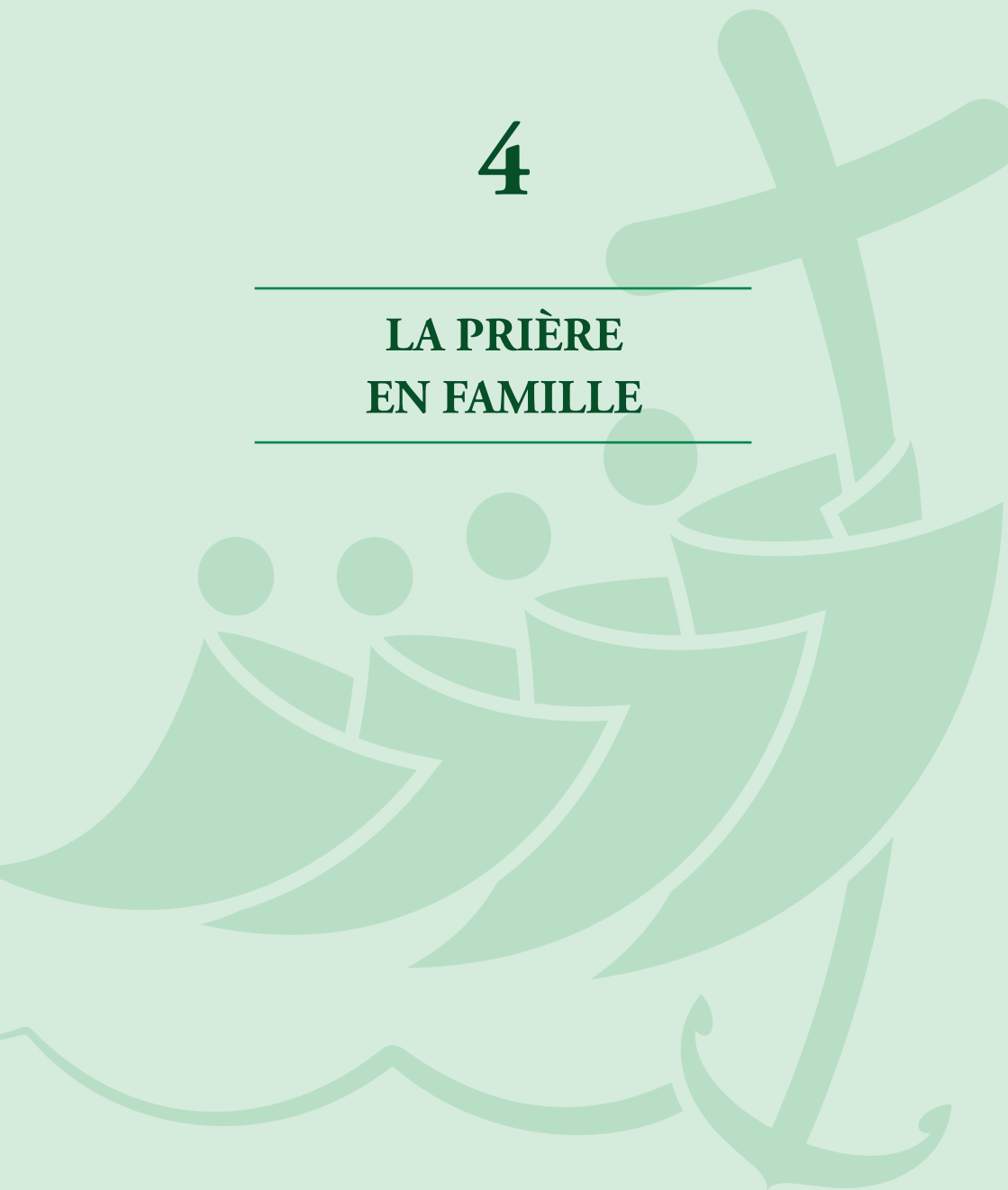
- **Bénédition eucharistique** : la célébration se termine par la bénédiction des fidèles avec le Saint-Sacrement. Cette bénédiction, bien qu'elle conserve toujours le caractère d'un sacramental, a un caractère unique par rapport à tous les autres types de bénédiction (avec l'eau bénite, avec les reliques des saints, par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, etc.) parce que dans cette bénédiction le Seigneur est présent avec son Corps, d'une manière vraie, réelle et substantielle. Par la bénédiction eucharistique, il s'approche de nous d'une manière toute particulière, en impliquant tous ceux qui sont présents et en attirant chacun à lui. Ce moment peut être consi-

déré comme le point culminant du rite de l'adoration, le point culminant de ce dialogue qui a duré en silence devant Jésus et qui, maintenant, comme un soleil qui illumine, infuse sa chaleur dans nos âmes.

- **Déposition au le Tabernacle :** enrichis par le don reçu dans la bénédiction, nous accompagnons la déposition de l'Hostie consacrée dans le tabernacle avec révérence, en nous levant et, si possible, en chantant un hymne approprié pour saluer le Seigneur. Que tout cela nous aide aussi à nous rappeler que Jésus dans l'eucharistie nous attend toujours dans le tabernacle : il est continuellement présent dans nos églises et, même quand personne ne vient le prier, il est là, désireux de parler au cœur des fidèles qui s'approchent de lui. Souvenons-nous, même pendant nos journées, pleines d'engagements et, parfois, de distractions, de visiter le Saint-Sacrement, de prendre ne serait-ce que quelques minutes pour offrir des louanges, des actions de grâces, ou même simplement pour confier nos besoins et nos souffrances. Le Seigneur, qui certainement « sait ce dont vous avez besoin avant même que vous le lui demandiez » (Mt 6, 8), ne tardera pas à nous écouter.

4

LA PRIÈRE EN FAMILLE



4.1 La famille comme école de prière

À plusieurs reprises, le Magistère rappelle l'importance de la prière dans la famille et rappelle que les premiers enseignements reçus dans l'enfance sont les plus décisifs qui restent fermes dans la vie quotidienne, même lorsque l'on grandit. La famille, au sein de laquelle l'enfant fera ses premiers pas et prononcera ses premiers mots, tels que « maman » ou « papa », « merci » et « s'il vous plaît », est aussi le lieu où l'on enseigne la prière et le « merci » au Seigneur. En grandissant, elle s'est consacrée à la prière, à l'exemple de ses parents, apprenant à se confier au Seigneur même dans les moments les plus difficiles, certaine de son soutien.

Dans l'Exhortation apostolique *Amoris Laetitia*, le Pape François rappelle que « les moments de prière en famille et les expressions de la piété populaire peuvent avoir une plus grande force évangélisatrice que toute catéchèse et tous les discours » (Ex. Apos. *Amoris Laetitia* [AL], 19 mars 2016, n° 288), concluant que « ce n'est que sur la base de cette expérience que la pastorale de la famille pourra faire en sorte que les familles soient à la fois des Églises domestiques et un levain évangélisateur dans la société » (AL, n° 290).

Saint Jean-Paul II, dans l'Exhortation apostolique *Familiaris Consortio* [FC], Il a reconnu l'importance de la prière commune dans la famille, car « dans la famille, en effet, la personne humaine n'est pas seulement engendrée et introduite progressivement, à travers l'éducation, dans la communauté humaine, mais à travers la régénération du baptême et l'éducation à la foi, elle est aussi introduite dans la famille de Dieu, qui est l'Église » (FC, n° 15).

4.2 Exemples de prière en famille

4.2.1 À table avant et après les repas

L'un des principaux lieux de réunions de famille est certainement de partager au moins un repas par jour. Ce moment pourrait être une petite, mais significative occasion de prier ensemble en famille, en remerciant le Seigneur pour ce que nous avons reçu et en priant pour ceux qui en ont le plus besoin. De cette façon, les enfants peuvent apprendre que le pain quotidien, que nous demandons avec le Notre Père, n'est pas seulement un concept abstrait, mais une demande très concrète que nous faisons au Père céleste en tant que ses enfants. Le repas, que l'on prend ensemble, est une grâce reçue du Seigneur par la providence, qui nous accompagne dans tous les moments de notre vie. Nous proposons ci-dessous un chemin de prière que chaque famille peut adapter selon ses propres sensibilités.

• Avant les repas

« Dieu notre Père, nous te remercions pour cette nourriture, accorde-nous de faire de ta volonté notre nourriture quotidienne. Nous prions pour les pauvres qui n'en ont pas : donne-leur ce dont ils ont besoin pour vivre selon ta volonté. Amen.

• Après les repas

« Nous te remercions, Seigneur, de tous tes bienfaits : accorde-nous d'en faire toujours un bon usage. Par le Christ notre Seigneur. Amen »

4.2.2 *La prière en début et en fin de journée*

Une occasion supplémentaire de prière en famille est offerte lorsque les enfants s'endorment. Prier le Seigneur pour la journée écoulée, pour les parents malades ou même simplement le remercier pour l'après-midi passé à jouer avec les amis, aide les petits à reconnaître les grâces reçues du Seigneur ce jour-là. Il serait bon de pouvoir conclure ces prières par l'échange de paix entre les frères et sœurs, afin qu'ils ne se couchent pas en colère contre ce qui s'est passé pendant la journée, suivant ainsi la suggestion que le Pape François aime à répéter : ne jamais terminer la journée sans faire la paix !

L'un des plus beaux exemples de ce type de prière est ce que l'on appelle communément les « prières du bon chrétien », c'est-à-dire ces prières qui font partie de la tradition chrétienne au cours des derniers siècles et que beaucoup d'entre nous ont pu recevoir en cadeau de leurs grands-parents ou d'autres membres de la famille.

• **Prière du matin**

« Je t'adore, mon Dieu, et je t'aime de tout mon cœur. Je Te remercie de m'avoir créé, de m'avoir fait un chrétien et de m'avoir gardé dans cette soirée. Je t'offre les actions du jour, qu'elles soient toutes selon ta sainte volonté pour ta plus grande gloire. Préserve-moi du péché et de tout mal. Que ta grâce soit toujours avec moi et avec tous ceux que j'aime. Amen.

• **Prière du soir**

« Je t'adore, mon Dieu, et je t'aime de tout mon cœur. Je te remercie de m'avoir créé, de m'avoir fait chrétien et de m'avoir gardé en ce jour. Pardonne-moi le mal que j'ai fait aujourd'hui, et si j'ai fait quelque bien, accepte-le. Garde-moi durant mon

repos et délivre-moi de tous dangers. Que ta grâce soit toujours avec moi et avec tous ceux que j'aime. Amen.

Avec ces prières et d'autres – comme le *Notre Père*, le *Je vous salue Marie*, le *Gloire soit au Père*, la prière à l'Ange gardien et celle du Repos éternel, ou la récitation d'une ou plusieurs dizaines du Saint Rosaire ou du Chapelet de la Miséricorde Divine, tous ensemble – les petits peuvent être invités à entrer en relation avec le Seigneur à travers une prière spontanée, une prière qui vient du cœur. De cette façon, les petits apprennent à dialoguer avec Jésus, à devenir de vrais amis du Seigneur, en lui confiant leurs besoins, leurs désirs et leurs soucis.

4.2.3 *Dimanche avec la prière des Laudes*

Les Laudes dominicales avec la lecture d'un court passage de l'Évangile, expliqué plus tard par les parents, pourraient offrir une occasion propice non seulement de prier ensemble, mais aussi de partager les événements de la semaine à la lumière de la Parole de Dieu.

Saint Jean-Paul II a affirmé dans l'Exhortation apostolique *Familiaris Consortio* que « la famille chrétienne vit sa tâche prophétique en accueillant et en annonçant la Parole de Dieu : elle devient ainsi, chaque jour toujours plus, une communauté croyante et évangélisatrice » (*FC*, n° 51).

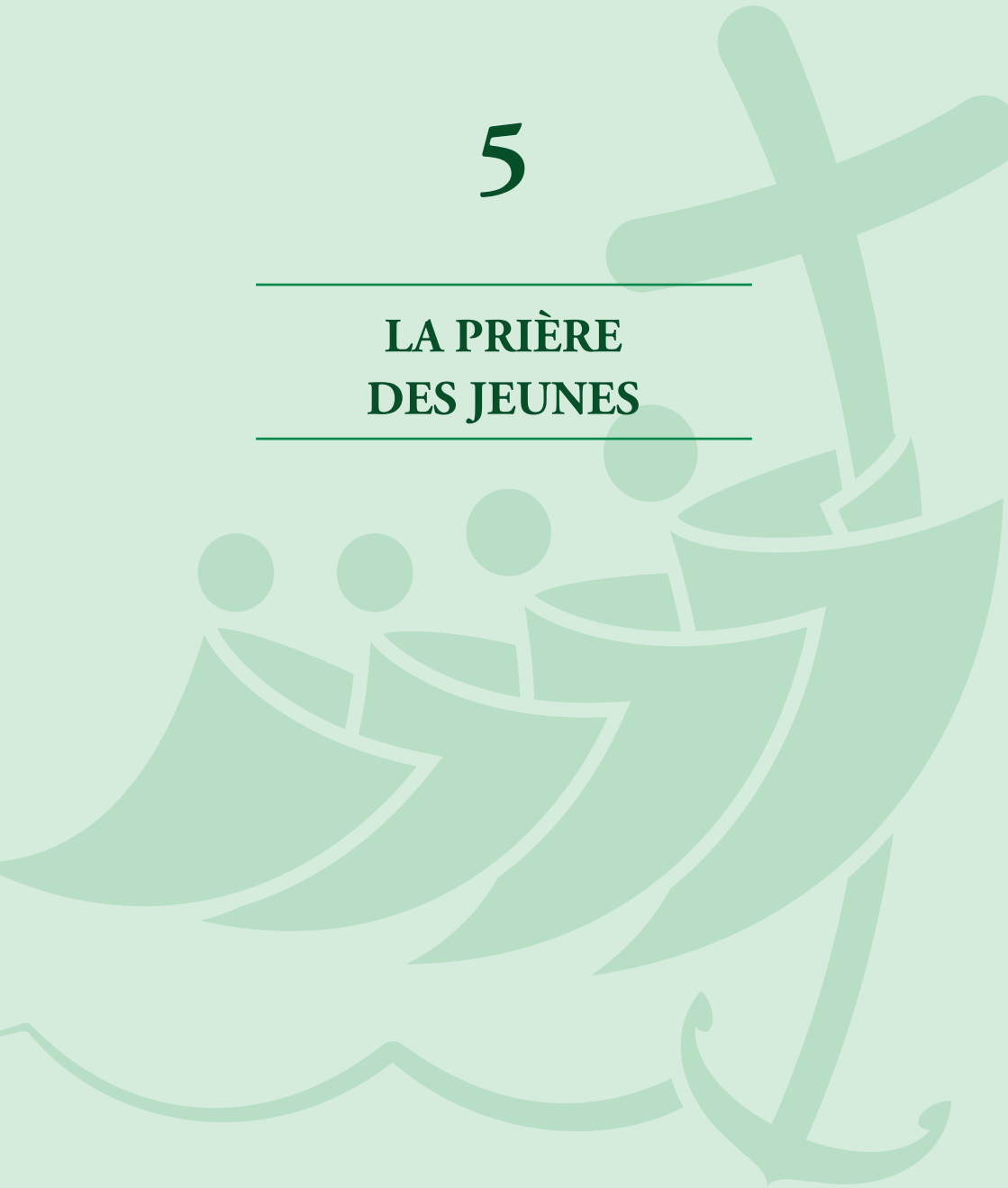
- Au cours de la prière des Laudes du matin, la répartition des rôles de ceux qui récitent les antiennes et de ceux qui récitent les psaumes, de ceux qui savent lire le passage biblique, etc., peut-être une suggestion utile, encourageant ainsi l'implication de tous, même des plus petits.
- Les parents peuvent réserver un petit espace pour expliquer les lectures qu'ils ont entendues. Pour ce faire, nous pouvons

trouver des liens avec la vie quotidienne dans la famille et à l'école, en montrant comment l'Évangile et la Parole de Dieu sont des paroles de vie vraie et savent offrir lumière et accompagnement dans toutes les activités de notre temps.

- Si certains membres de la famille peuvent jouer d'un instrument de musique et accompagner la récitation de louanges par des chants et des mélodies appropriées, ce serait une belle façon de rendre la prière encore plus engageante, en faisant nôtre l'esprit dans lequel les psaumes, les hymnes et les chants spirituels ont été composés.
- Enfin, une pratique très édifiante, surtout pour les plus petits, pourrait être de lire ensemble brièvement la vie du saint du jour, en expliquant le pourquoi il est devenu saint et en montrant que l'on peut demander son intercession et sa protection le jour qui lui est consacré.

5

LA PRIÈRE DES JEUNES



5.1 « Parle, Seigneur, car ton serviteur t'écoute » (1 Sam 3, 9) : c'est le moyen de comprendre la volonté de Dieu

La jeunesse est une période de transition importante. Comme pour d'autres aspects de la vie, y compris pour le chemin de la foi, à un moment donné, on en vient à remettre en question les pratiques apprises dans l'enfance, à la recherche d'une manière plus personnelle et plus intime de se tourner vers le Seigneur. S'il est vrai que la relation entre les jeunes et la prière peut sembler une question délicate, elle ne peut manquer de reconnaître que, si elle est accompagnée d'attention et de courage, de nombreux jeunes manifestent un intérêt et un engagement surprenants.

Un chemin de prière avec les jeunes ne peut manquer d'inclure des doutes et des questions sur les affections et les relations, les peurs et les désirs. C'est précisément le silence et l'intimité de la prière qui peuvent constituer ensemble l'espace dans lequel raconter au Seigneur l'enchevêtrement de son cœur et recevoir de Lui des paroles de vie : « Si vous entrez en amitié avec Lui et que vous commencez à converser avec le Christ vivant sur les choses concrètes de votre vie, ce sera la grande expérience, ce sera l'expérience fondamentale qui soutiendra votre vie chrétienne » (Ex. Apos. *Christus Vivit* [CV], 25 mars 2019, n° 129).

Enfin, il est inévitable qu'un chemin de prière avec les jeunes soulève des questions d'ordre vocationnel. Le temps de la jeunesse est par excellence le temps où l'on regarde et où l'on construit son propre avenir, y compris au service des autres. Aider les jeunes à prier signifie les aider à rêver et à chercher leur propre avenir avec le Seigneur, en le percevant comme un compagnon inséparable. Dans la prière, les jeunes peuvent apprendre à lever les yeux et à compter les étoiles, comme Abraham ; ils peuvent être fascinés par un buis-

son qui ne se consume pas, comme à vécu Moïse ; ils peuvent écouter au milieu de la nuit, comme Samuel ; ils peuvent ouvrir la porte au Seigneur qui frappe, comme Marie. Au cours de cette année de prière, il est important que chaque communauté chrétienne puisse réveiller ce dialogue vocationnel dans le cœur des plus jeunes, en se réjouissant de la disparition du Seigneur qui appelle.

5.2 Événements et rencontres pour impliquer les jeunes dans la prière

En plus de l'amélioration de la quatrième partie de la *Catéchisme de l'Église catholique* Pour une catéchèse organique sur le thème de la prière chrétienne ou pour découvrir la prière de quelques personnages bibliques, on peut approfondir la lecture de *Christus vivit* du Pape François. En particulier, les nn° 150-157; Les numéros 250-252 et 287-290 présentent la relation avec le Seigneur en termes d'amitié et s'adressent aux jeunes dans un langage simple et immédiat.

- Des moments de socialisation, de rencontre avec les jeunes pour prier ensemble avant de se consacrer aux différentes activités de la journée peuvent être proposés. Par exemple, un rendez-vous pourrait être pris le matin, avant d'aller à l'école, pour la lecture de l'Évangile du jour ou pour la récitation commune des prières du matin ; de la même manière, il serait souhaitable de consacrer un court moment hebdomadaire d'adoration eucharistique, au cours duquel les enfants peuvent présenter leurs intentions, en les confiant à leurs compagnons afin que les prières soient renforcées et que chacun puisse faire siennes les intentions des autres.
- Les jeunes ont besoin de voir et de toucher, d'avoir à la fois des expériences partagées et des expériences de première main. Cette année-là, des lieux de prière pourraient d'abord être mis en place

ou améliorés. De plus, dans les locaux de la maison des jeunes ou dans l'oratoire ou au siège de l'association, un coin ou une petite chapelle simplement meublée - si possible en présence du Saint-Sacrement, d'une image sacrée et d'une Bible, dans une atmosphère de silence - peut suffire à rendre visible l'invitation à la prière. De la même manière, une « tente de prière » peut être préparée, avec des outils et des aides appropriés, sur les places ou dans les écoles ou dans d'autres lieux, à l'occasion de missions ou d'initiatives pastorales créées *ad hoc* ou dans le cadre d'expériences de formation estivales. Compte tenu de l'attrait que les expériences « fortes » ont pour les jeunes, à certaines périodes de l'année, nous pouvons tirer le meilleur parti du temps de la soirée ou de la nuit, en leur offrant des espaces dédiés au silence, à l'écoute, à l'adoration.

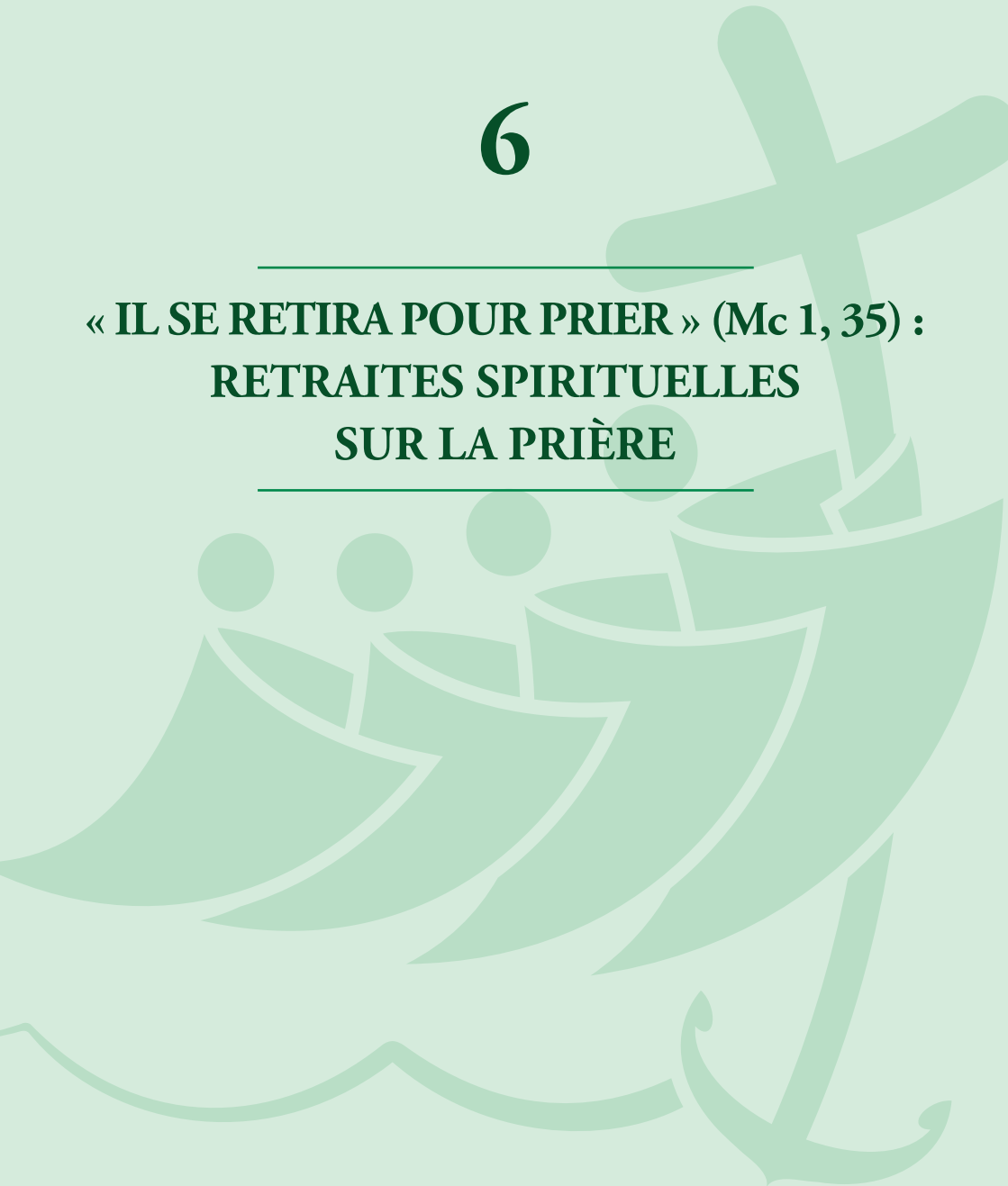
- Dans diverses paroisses et groupes de formation, l'expérience de la « Semaine communautaire » se répand. Tout en poursuivant leurs engagements habituels d'études ou de travail, de petits groupes de jeunes, ainsi que quelques prêtres ou religieux ou laïcs adultes, partagent en permanence des espaces mis à disposition par la paroisse elle-même ou par les diocèses. Outre l'exercice de la vie fraternelle et du service, ces expériences peuvent être une excellente occasion d'initier les nouvelles générations à la prière : *lectio*, liturgie des heures, adoration.
- De nombreux séminaires ou monastères ouvrent leurs portes pour offrir des cours d'« école de prière ». En général, il s'agit d'un chemin continu qui, par étapes, s'approfondit sous la forme de la prière et avec un langage adapté aux jeunes générations, d'un caractère biblique ou d'un thème vocationnel.
- Les pèlerinages à pied vers les grands sanctuaires ou les promenades dans les montagnes ou dans la nature suscitent également

beaucoup d'intérêt chez les jeunes. La contemplation de la création et le rythme du chemin ouvrent facilement le cœur à l'émerveillement, à la louange et à l'action de grâce : ces occasions représentent également une occasion à exploiter pastoralement, par exemple en enseignant et en pratiquant la « prière du cœur » ou en accompagnant le chemin avec les psaumes de pèlerinage.

- Offrir même à de petits groupes de jeunes la responsabilité de se rendre présents et actifs dans certaines activités traditionnelles de la communauté, comme celles qui ont lieu le premier vendredi du mois, pour le Chemin de Croix, plutôt que dans la récitation des vêpres ou du chapelet.
- Il existe aujourd'hui de nombreuses applications et balados qui proposent des contenus éducatifs sur la prière ou des commentaires quotidiens rapides sur l'Évangile du jour : ces outils permettent de faire un bref appel à la prière dans la vie quotidienne, dans les trajets quotidiens en ville vers le lieu d'étude, de travail ou de loisirs. Les évaluer en diffusant leur usage et leur connaissance également à travers l'opinion des jeunes est une autre manière viable de se consacrer à la prière lorsqu'un fidèle, pour les raisons les plus diverses, ne peut pas être présent dans la paroisse ou dans d'autres activités communautaires.

6

« IL SE RETIRA POUR PRIER » (Mc 1, 35) : RETRAITES SPIRITUELLES SUR LA PRIÈRE



Dans l'Évangile de Marc, nous lisons que Jésus « se retira pour prier » (Mc 1, 35). L'évangéliste nous donne une image de Jésus qui indique deux dimensions essentielles de la prière chrétienne : l'éloignement des devoirs de la vie quotidienne – nécessaire dans la recherche du dialogue personnel avec le Père – et le silence dans le cœur – indispensable pour faire place à la voix de Dieu et écouter ce qu'il veut. Dans cette perspective, dans le contexte de l'Année de prière, l'opportunité de faire une retraite spirituelle se révèle comme une expérience incomparable de renouveau du cœur et de conversion spirituelle à laquelle nous avons tous été invités par le Saint-Père.

6.1 « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, » (Mt 18, 20) : le sens de la retraite spirituelle

Jésus nous a enseigné que lorsque les chrétiens se réunissent dans la prière, il est présent d'une manière particulière au milieu d'eux : à cet égard, la pratique de la retraite spirituelle est une belle occasion de vivre plus pleinement la présence du Seigneur à travers la prière et la vie commune, partagée les jours de retraite. La pratique de la retraite spirituelle ne doit donc pas être vécue comme une évasion de la réalité, mais plutôt comme une immersion plus profonde dans celle-ci, à travers le silence de la prière : le fruit d'une authentique retraite spirituelle ne sera pas la nostalgie des jours de pause dans les rythmes ordinaires, mais plutôt une lumière nouvelle à travers laquelle la vie quotidienne sera transfigurée par la présence du Seigneur. Dans un monde qui nous distrait souvent et nous éloigne de notre vie de foi, la retraite spirituelle devient comme une halte dans une oasis au milieu du désert dans nos villes qui, bien que riches en moyens et en occasions de rencontre, obscurcissent et cachent souvent la véritable source de l'espérance, cette source de joie satisfaisante que seul le Seigneur peut nous donner.

- Dans cette perspective, l'Année de prière peut devenir une occasion de renouveler, même parmi ceux qui ne sont pas consacrés, la conscience de l'importance de consacrer quelques jours de l'année à une rencontre spéciale avec le Seigneur. Il est possible de choisir et de proposer des lieux de retraite – tels que des monastères, des couvents ou des lieux de pèlerinage – dans lesquels des moments de spiritualité dédiés à la prière sont généralement offerts avec une certaine régularité.
- Nos paroisses peuvent jouer un rôle de premier plan dans l'organisation de quelques jours de retraite. Bien que cela puisse parfois être difficile, compte tenu des divers engagements pastoraux, on peut encore s'engager à organiser des retraites mensuelles d'une journée - ou d'une demi-journée seulement - de préférence le samedi après-midi ou le dimanche, de manière à encourager la participation de ceux qui n'ont pas d'autres jours libres d'engagements professionnels.
- même au cours de l'année, il est possible d'assumer l'esprit qui nous anime au cours des retraites spirituelles : la soi-disant « prière de Jésus » (aussi appelée « prière du cœur »), par exemple – si chère aux Pères de l'Église – ainsi que la pratique de réciter des prières spontanées tout au long de la journée, nous permettent de nous souvenir constamment de la présence du Seigneur qui nous accompagne toujours, élevant ainsi une louange continue à Dieu. Ce sont des prières qui peuvent être récitées lorsque vous êtes dans la voiture ou dans les transports en commun, également comme une forme d'intercession pour les étrangers que vous rencontrez en cours de route.

Si possible, prévoyez plus de temps pendant la semaine, ce serait une bonne idée de consacrer un arrêt au Saint-Sacrement, peut-être en revenant du travail ou pendant une pause déjeuner. Parmi

- les pratiques à réévaluer à plusieurs reprises, il y a les visites au cimetière et les prières pour les morts.
- Certains moments de l'année, en outre, nous invitent à nourrir et à renforcer la relation avec les saints et avec la Vierge Marie à travers des prières spécifiques, par exemple pendant les mois de mai et d'octobre, au cours desquels ce serait une bonne habitude, comme cela se produit déjà dans diverses réalités, de réciter le chapelet dans les rues ou dans les copropriétés de nos quartiers.
 - Enfin, même dans le contexte du discernement vocationnel, la prière est présentée comme un lieu de rencontre où l'on peut demander au Seigneur de tout faire selon sa volonté. La prière en silence doit être présentée comme une supplication aimante pour le Christ présent, comme une capacité à demander du cœur de sa Lumière dans nos vies, sur notre chemin.

6.2 Le Notre Père : modèle de toute prière

Le Seigneur Jésus, dans sa prière, introduit les apôtres et, avec eux, nous tous, chrétiens, à ce qui peut être considéré comme le « modèle de toute prière ». Il est donc possible de dire que le Notre Père est une école de prière.

Dans la prière que Jésus nous a enseignée, en effet, nous trouvons le cœur même de notre foi. Le Notre Père est la prière qui embrasse l'universalité de l'expérience humaine et du mystère divin, capable d'unir la simplicité d'un enfant qui se tourne vers son « père » et la profondeur de celui qui se sait en présence du Mystère. C'est vraiment, comme l'enseigne le Catéchisme de l'Église catholique, citant Tertullien, « la synthèse de tout l'Évangile » (cf. *CEC* 2761-2776). C'est une prière qui touche toutes les dimensions de notre existence : la sainteté de Dieu, son Royaume, notre vie quo-

tidienne, le pardon mutuel, notre lutte contre le mal ; en disant Notre Père, nous nous rapprochons toujours plus du cœur de Dieu et du cœur de notre foi.

Le Saint-Père, à travers sa catéchèse, nous fait comprendre que cette prière n'est pas un simple ensemble de paroles et de nécessités, mais un chemin vers l'intimité avec notre Père céleste : elle nous apprend à nous tourner vers Dieu avec une confiance filiale, en l'appelant « Père » avec simplicité et amour. Il n'est pas nécessaire, dit le Pape, de « multiplier les vaines paroles » (*Audience générale*, 27 février 2019) : Jésus nous enseigne l'essentiel, il nous montre qu'avec le Père, nous pouvons parler avec simplicité de cœur, parce que, dit le Seigneur, il « sait ce dont vous avez besoin avant de le lui demander » (Mt 6, 8).

- Traditionnellement, le Notre Père est considéré comme composé de sept parties, également appelées « les sept demandes », auxquelles le Catéchisme de l'Église catholique consacre d'ailleurs les numéros 2803-2854. Il résume l'esprit propre à la foi chrétienne dans la relation que chaque fidèle est appelé à avoir avec le Père céleste. Ces sept questions pourraient offrir un cadre utile pour le calendrier des retraites mensuelles, afin que la période qui nous sépare du Jubilé puisse être abordée comme une « école de prière », en consacrant un rendez-vous à chaque partie de la prière que Jésus a voulu nous enseigner.

7

CATÉCHÈSE SUR LA PRIÈRE



La catéchèse, en tant qu'étape privilégiée dans le processus d'évangélisation, favorise la croissance et la maturation dans la foi (cf. *Directoire pour la Catéchèse [DpC]*, n° 56) et « a le devoir d'éduquer à la prière et à la prière, en développant la dimension contemplative de l'expérience chrétienne » (*DpC*, n° 86).

7.1 « Quand Moïse leva les mains » (Ex 17, 11) : la prière exhortative du berger

S'il est vrai que toute la communauté chrétienne est responsable du ministère de la catéchèse, chacun selon sa condition particulière dans l'Église (cf. *DpC*, n° 111), mais « l'Évêque est le premier annonciateur de l'Évangile par ses paroles et par le témoignage de sa vie » (Ex. Apos. *Pastores gregis [PG]*, 16 octobre 2003, n° 25 ; cf. *DpC*, n° 114) et, en tant que premier responsable de la catéchèse dans le diocèse, il a pour fonction principale, avec la prédication, de promouvoir la catéchèse et de préparer les diverses formes de catéchèse nécessaires aux fidèles (cf. *DpC*, n° 114).

En ce sens, l'Année de prière se présente comme une occasion privilégiée pour les évêques d'encourager les communautés diocésaines, tout d'abord en élevant la prière pour chacun des fidèles qui leur sont confiés, parce que, comme Moïse, ils sont appelés à invoquer le Seigneur en intercédant pour le peuple, et ensuite, en attirant l'attention et en prêchant sur la valeur de la prière dans les divers aspects que la riche tradition de l'Église conserve, et, enfin, en organisant les formes les plus appropriées pour que cette catéchèse ait lieu dans leur propre diocèse.

Prêtres, diacres, personnes consacrées, laïcs, catéchistes, parents, grands-parents, femmes et hommes (cf. *DpC*, nn° 115-129), tous dans leurs domaines et unis à leur propre évêque,

pourront contribuer avec créativité et enthousiasme à cette œuvre accomplie par l'Église universelle.

7.2 Lignes directrices pour la catéchèse sur la prière

À partir de ce qui précède, quelques suggestions pratiques pour la catéchèse sur la prière sont proposées :

- Dans les temps importants de l'année liturgique (Avent, Noël, Carême et Pâques), les évêques pouvaient convoquer le Peuple de Dieu dans leurs cathédrales pour faire leur catéchèse sur la prière (cf. *DpC*, n° 114).
- En plus d'expliquer l'importance de la prière et de motiver les personnes à une vie de prière, il peut être utile de réaliser quelques exercices pratiques de prière avec la communauté, qu'ils soient tenus par des personnes consacrées ou des laïcs, soit dans la catéchèse des enfants ou des adultes, afin de proposer des moyens concrets de grandir dans l'habitude de la prière ;
- Dans cette perspective, quelques moments de prière pourraient être consacrés à la catéchèse : un moment d'adoration eucharistique, nous invitant à avoir les sentiments que Jésus avait envers son Père ; adoration, louange, action de grâce, confiance filiale, supplication, l'admiration de sa gloire ; brefs exercices de prière avec la Parole de Dieu, par exemple avec la *Lectio Divina*; ou encore de proposer la prière du Saint Rosaire, en dirigeant quelques méditations sur les mystères que l'on médite ou en accomplissant quelques signes qui incitent à la réflexion ; encourager la récitation de la Liturgie des Heures ;
- Inviter les parents à être motivés à promouvoir la prière dans leur foyer dans la vie quotidienne, par exemple dans l'action de grâce

et la bénédiction des aliments, dans la prière du matin et avant d'aller dormir, à prendre l'habitude chez les parents de bénir leurs enfants, par une petite prière le soir ou lorsqu'ils quittent la maison, de se confier à Dieu lorsqu'ils partent en voyage, faire le signe de la croix en passant devant une église, en remerciant Dieu pour ses bienfaits, etc.

- Préparer avec dévouement les prières pour le début et la fin des réunions communautaires ;
- Les contenus des « Notes sur la prière », édités par le Dicastère pour l'évangélisation, représentent une aide pour la référence et l'approfondissement des divers aspects de la grande et variée tradition chrétienne sur la prière et pourraient donc devenir des instruments utiles pour préparer la prédication dans la catéchèse.

8

LA PRIÈRE DES MONIALES CLOÎTRÉES : LA LAMPE ALLUMÉE DE LA PRIÈRE

Au cours de l'Année de prière, les moniales cloîtrées occupent sans aucun doute une place très importante dans l'engagement priant. Les moines et les moniales, en effet, consacrant totalement leur vie au Seigneur, consacrent une partie essentielle de leur vie à la rencontre avec Dieu à travers la prière.

Les monastères « sont pour l'Église une source de gloire et une source de grâces célestes. Par leur vie et leurs missions, les personnes qui en font partie imitent le Christ dans la prière sur la montagne, elles sont le reflet sur terre de la seigneurie de Dieu dans l'histoire et elles anticipent sa gloire future. Ils offrent à la communauté ecclésiale un témoignage unique de l'amour de l'Église pour son Seigneur et contribuent, avec une fécondité apostolique mystérieuse, à la croissance du peuple de Dieu » (Ex. Apos. *Vita Consecrata* [VC], 25 mars 1996, n° 8). « À la lumière de cette vocation et de cette mission ecclésiale, le cloître répond au besoin, ressenti comme prioritaire, *d'être avec le Seigneur* » (VC, n° 59).

C'est très beau et aussi rassurant de penser que la lampe de la prière de tant de moines et de moniales est toujours allumée dans les monastères du monde entier. D'une manière particulière, nous demandons à ces communautés d'avoir dans leurs intentions le prochain Jubilé 2025, afin qu'à travers notre vie de prière, cette union profonde avec Dieu grandisse en chacun de nous et, fortifiés dans l'espérance, que nous vivions notre foi avec joie.

8.1 « Priez sans jamais vous lasser » (Col 4, 2) : la vocation contemplative de l'Église

L'apôtre Paul nous invite à rester en relation constante avec le Seigneur et avec le regard fixé sur lui, malgré les difficultés qui peuvent surgir. Dans cette perspective, toute l'Église a une voca-

tion contemplative. Tout baptisé doit contempler le Christ et être configuré à lui à la lumière de sa Parole et de ses attitudes : telle est donc la nécessité d'où naît l'appel à tout chrétien à vivre dans la contemplation du Seigneur.

On peut toujours entrer dans la prière contemplative, indépendamment de sa santé, de son travail ou de ses sentiments. C'est la prière du Fils de Dieu, du pécheur pardonné qui s'ouvre pour accueillir l'amour dont il est aimé et qui veut y répondre en aimant encore plus. La prière contemplative, c'est la *communion* avec Dieu, c'est *le regard* de la foi fixé sur Jésus. « Je le regarde et il me regarde », disait le paysan d'Ars en prière devant le tabernacle au temps de son saint vicaire. La prière contemplative, c'est *l'écoute* de la Parole et l'obéissance à la foi. La prière contemplative est aussi *silence* et *union* avec la prière du Christ dans la mesure où elle nous fait participer à son mystère pascal (cf. CEC 2710-2724).

8.2 Pèlerinage dans les monastères

Le pèlerinage est une expérience de conversion, de changement d'existence pour l'orienter vers la sainteté de Dieu. Tout comme nous préparerons notre pèlerinage pour le Jubilé de 2025, il sera possible d'effectuer en 2024, année de la prière, des pèlerinages significatifs auprès des monastères de nos propres diocèses, préparés pour cet événement, de diverses manières :

- Le pèlerinage avec les jeunes pour qu'ils se familiarisent avec cette vocation particulière dans l'Église faite d'adoration eucharistique, de méditation de la Parole de Dieu, de contemplation, de liturgie des Heures et de son lien direct avec l'expérience quotidienne des vertus chrétiennes en vue de la sainteté ;

- Un pèlerinage périodique au monastère pour passer un moment de prière ;
- Un pèlerinage pour remercier les moines et les moniales pour leur réponse généreuse en consacrant totalement leur vie à Dieu, avec l'intention de confier les fruits spirituels du prochain Jubilé 2025, en rendant la pareille par diverses offrandes qui peuvent aider le monastère et ses besoins.

• **D'après les écrits des saints moines et moniales :**

<i>Nada te turbe,</i>	Que rien ne te trouble, que rien
<i>nada te espante;</i>	ne t'effraie,
<i>todo se pasa, Dios no se muda;</i>	Tout passe, Dieu ne change pas,
<i>la paciencia todo lo alcanza.</i>	La patience accomplit tout.
<i>Quien a Dios tiene</i>	À ceux qui ont Dieu,
<i>nada le falta.</i>	rien ne manque,
<i>Sólo Dios basta.</i>	Dieu seul suffit.

(SANTA TERESA D'AVILA)

L'auteur principal de notre perfection et de notre sainteté est Dieu lui-même, et la prière maintient l'âme en contact fréquent avec Dieu. Il s'allume et, après l'avoir allumé, reste dans l'âme comme un foyer, dans lequel brûle toujours le feu de l'amour, même sous une forme latente. Dès que cette âme est mise en communication directe avec la vie divine, par exemple dans les sacrements, c'est comme si un souffle puissant l'enflammait, l'élevait, la remplissait d'une surabondance merveilleuse. La vie surnaturelle d'une âme se juge par son union avec Dieu par Jésus-Christ, dans la foi et l'amour. Cet amour doit produire des actes ; mais ces actes, pour être produits de manière

régulière et intense, exigent une vie de prière. On peut dire que, d'ordinaire, notre progrès dans l'amour divin dépend pratiquement de notre vie de prière.

(BIENHEUREUX COLUMBIA MARMION)

Mon Dieu, Sainte Trinité, je désire vous aimer et vous faire aimer, travailler à la glorification de la sainte Église, en sauvant les âmes qui sont sur la terre et en libérant celles qui sont au purgatoire. Je désire faire ta volonté parfaitement et atteindre le degré de gloire que tu m'as préparé dans ton royaume. En un mot, je désire être saint, mais je sens mon impuissance et je vous demande, ô mon Dieu, d'être vous-même ma sainteté. [...]

Vivre dans un acte d'amour parfait, je m'offre comme victime de l'holocauste à ton amour miséricordieux, te suppliant de me consumer sans cesse, laissant les vagues déborder dans mon âme d'une tendresse infinie qui sont enfermés en vous, et qu'il en soit ainsi martyr de votre amour Ô mon Dieu ! Que ce martyr, après m'avoir préparé à comparaître devant vous, me fasse mourir, et que mon âme s'élançe sans cesse vers l'étreinte éternelle de l'Éternel Ton amour miséricordieux. Je veux, ô mon Bien-Aimé, à chaque battement de mon cœur, renouveler cette offrande à toi un nombre infini de fois, jusqu'à ce que, lorsque les ombres se seront évanouies, je puisse te rendre mon amour dans un lieu nouveau. Éternel face-à-face!

(SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS)

9

PRIÈRE DANS LES SANCTUAIRES



Au cours de l'allocution prononcée à l'occasion de la "*Première Rencontre Internationale des Recteurs et Agents des Sanctuaires*" en 2018, le Saint-Père a rappelé aux participants les personnes toujours nombreuses qui visitent les sanctuaires poussés par l'urgence de demander une grâce. Le Pape François a également souligné que « c'est précisément cette prière qui fait des sanctuaires des lieux féconds, afin que la piété du peuple soit toujours nourrie et grandisse dans la connaissance de l'amour de Dieu » (*Discours du Pape François aux participants à la Première Rencontre Internationale des Recteurs et Agents des Sanctuaires*, 29 novembre 2018).

La prière dans les lieux saints prend une plus grande profondeur, qui ne se limite pas à avoir des échos uniquement sur la personne qui prie. Cet aspect a été souligné par le Pape François lors de l'audience générale du 20 mai 2020 : « La prière est la première force d'espérance. Vous priez et l'espérance grandit, cela continue. Je dirais que la prière ouvre la porte à l'espérance. L'espoir est là, mais avec ma prière, j'ouvre la porte. Parce que les hommes de prière gardent les vérités fondamentales ; ce sont ceux qui répètent, d'abord à eux-mêmes, puis à tous les autres, que cette vie, malgré toutes ses difficultés et ses épreuves, malgré ses jours difficiles, est remplie d'une grâce dont on peut s'émerveiller » (*Audience générale*, 20 mai 2020).

9.1 Un lieu de réconciliation et d'espérance

L'espérance n'est donc pas étrangère au Sanctuaire, bien au contraire. Nous devons nous habituer à parler de la foi en l'habillant de vêtements d'espérance. Le Sanctuaire, à travers l'espérance de la sérénité et du réconfort, nous permet de comprendre l'extraordinaire valeur vivifiante de la foi.

La vie du Sanctuaire doit être le lieu privilégié pour faire comprendre à nos fidèles combien est décisive la prière du *Notre Père*, qui invoque le retour du Seigneur. Le Sanctuaire élève notre regard vers la présence mystérieuse de Dieu dans notre histoire et dans notre vie personnelle. Le pèlerin qui arrive au Sanctuaire apporte souvent avec lui le besoin *d'espérance* qu'il présente par ses prières. Ce sont des désirs de bien qui méritent notre attention et, précisément pour cette raison, l'action pastorale doit nous aider à regarder au-delà de l'immédiat pour permettre à la prière d'être exaucée dans la force de *l'espérance*. Le chrétien est un « pèlerin de l'espérance », qui ne se met pas en route comme un vagabond, mais comme quelqu'un qui connaît le but, qui traverse les frontières pour arriver au lieu où il espère réaliser son désir, les besoins de son cœur.

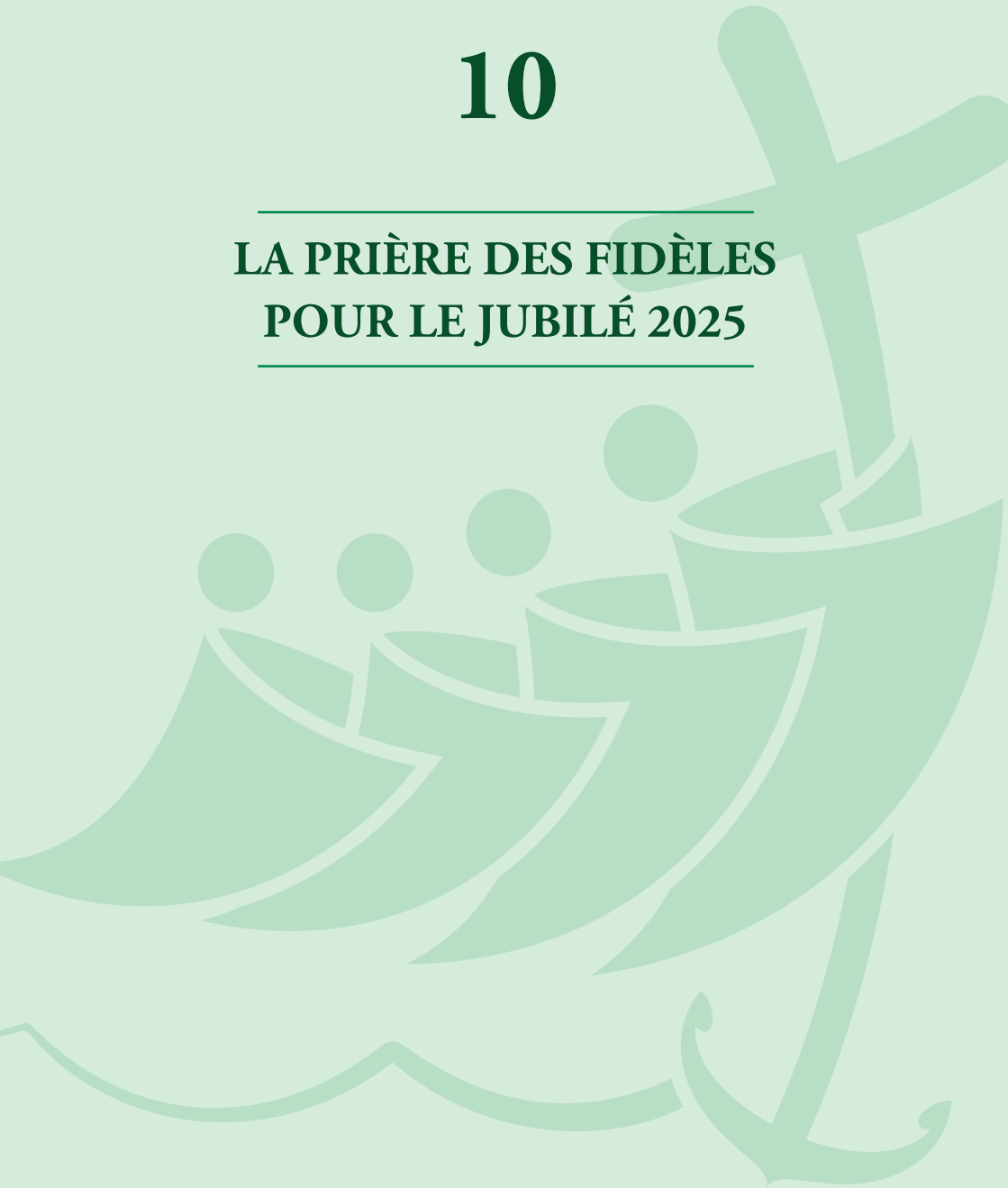
À travers le prisme de l'espérance, notre engagement pastoral devient encore plus évident : l'espérance est la capacité de voir combien la réconciliation que le Seigneur a accomplie est réelle pour chacun de nous. L'apôtre Paul enseigne que toute notre existence est illuminée par l'espérance, même lorsqu'elle est cachée par les plis sombres de notre existence souvent fragmentée et énigmatique.

- Le sanctuaire, en tant que lieu d'espérance, nous invite à confier nos intentions de prière à l'intercession des saints, certains que, grâce à leur aide, ils pourront être accueillis et entendus par le Seigneur. Nos Sanctuaires sont de véritables et précieux « coffres » de prière, des lieux pleins de signes – comme *les ex voto*, des cierges et des pratiques dévotionnelles – qui nous montrent comment, dans le passé et dans le présent, nos supplications s'accomplissent selon la volonté du Père qui ne refuse jamais d'écouter les demandes de ses enfants. Ne craignons pas de demander à Dieu ce dont nous avons besoin !

- Les sanctuaires sont souvent les grands « confessionnaux » des diocèses, dans lesquels, à toute heure, des prêtres sont présents, prêts à écouter les pénitents. Par la réconciliation, le Seigneur nous attend à bras ouverts, comme le Père miséricordieux de la parabole qui, avec appréhension, désire ardemment le retour de son fils dans sa maison. Nous espérons qu'en cette année de préparation au Jubilé, les pèlerins sauront reconnaître l'immense grâce qui jaillit de ces lieux et, dans leurs confessionnaux, les véritables « portes de la miséricorde divine » pour le monde. Qu'ils s'abandonnent tous, par la prière, dans cette étreinte confiante de celui qui sait que, sans le Père, sans la maison, nous ne pouvons que nous perdre dans l'éclat du monde.
- L'Année de la prière nous invite à confier des intentions particulières en vue du Jubilé, dans le désir qu'elle soit une année féconde de réconciliation, riche en fruits spirituels pour toutes les situations qui nous sont chères, en particulier pour les situations locales et mondiales dans lesquelles l'espérance semble succomber devant tant de mal fait et souffert.

10

LA PRIÈRE DES FIDÈLES POUR LE JUBILÉ 2025



10.1 L'importance de la prière du peuple de Dieu pour l'Année Sainte

Dans le contexte de l'Année de la prière, la formation et l'engagement priant du peuple de Dieu et de chaque fidèle revêtent une importance particulière. Dans cette perspective, la prière devient encore plus un acte de communion authentique, non seulement entre l'individu et Dieu, mais entre tous les membres de l'Église, en les unissant en une seule voix qui s'élève de la terre au ciel.

La tradition catholique a toujours souligné l'importance de la prière communautaire, dans laquelle la foi s'exprime de manière chorale et participative : la prière ecclésiale d'intercession – qui fait partie de la communion des saints – est une expression puissante de l'unité de l'Église, une unité qui se manifesterà, de manière particulièrement évidente, au cours de l'Année Sainte, lorsque les fidèles du monde entier s'uniront dans la prière, en partageant ce désir de conversion spirituelle qui les conduira à célébrer le pardon proclamé par l'Année jubilaire.

10.2 Exemples de prières des fidèles en préparation au Jubilé 2025

Avec des cœurs pleins d'espérance et de foi, conscients que chacune de nos prières est un fil d'or qui restera, avec le temps, tissé dans la grande tapisserie de la communion ecclésiale, cette dernière partie de cette ressource offre quelques exemples de prières, fruits des différentes traditions spirituelles de l'Église.

À partir de la « Prière jubilaire », composée par le Pape François, ce serait une grande occasion si, même dans nos communautés, en particulier pendant la messe dominicale, nous prions en vue de

l'événement jubilaire, afin que les cœurs se préparent à accueillir au mieux la grâce extraordinaire que le Seigneur veut nous donner.

Prière d'intercession :

« Ô Père, dans ta miséricorde, écoute les supplications de tes enfants. Sur le chemin qui nous conduit au Jubilé de 2025, renouvelle notre foi et fais grandir en nous l'espérance et la charité, en nous aidant à être des témoins de ton amour dans le monde. »

Prière de louange :

« Nous te louons, Seigneur, pour ta bonté infinie. Dans le Jubilé qui nous attend, ouvre nos yeux à la beauté de ta création, afin que nos cœurs se réjouissent dans l'admiration de la grandeur de tes œuvres. »

Prière d'action de grâce :

« Nous te remercions, ô Dieu, pour tout le bien et les dons que nous avons reçus. En ce temps de préparation au Jubilé, apprends-nous à reconnaître ta main à chaque instant de notre vie, en accueillant chaque jour comme un don de ton amour et de ta miséricorde. »

Prière de demande :

« Seigneur, source de toute sagesse, guide-nous au cours de cette Année consacrée à la prière sur le chemin qui nous conduira à célébrer le prochain Jubilé. Donne-nous des cœurs ouverts et des esprits éclairés pour comprendre et vivre pleinement les dons de la miséricorde et du pardon. »

PRIÈRE DU JUBILÉ

Père, toi qui es aux cieux,
la foi que tu nous as donnée en
ton fils Jésus-Christ, notre frère,
flamme de charité
répandue dans nos cœurs par l'Esprit Saint,
éveille en nous la bienheureuse espérance
pour l'avènement de ton royaume.

Ta grâce nous transforme
en paysans actifs des semences évangéliques
que l'humanité et l'univers entier se lèvent,
dans l'attente confiante
des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,
quand les puissances du mal seront vaincues,
Ta gloire sera éternelle.

Que la grâce du Jubilé
ravive en chaque Pèlerin d'Espérance,
l'aspiration des biens célestes
et déverse sur le monde entier
la joie et la paix
de notre Rédempteur.
À toi Dieu béni éternellement
reçoit notre louange et notre gloire à travers les siècles.

Amen.

Franciscus



DICASTÈRE POUR L'ÉVANGÉLISATION
SECTION POUR LES QUESTIONS FONDAMENTALES
DE L'ÉVANGÉLISATION DANS LE MONDE

www.evangelizatio.va